

Freins et leviers aux interactions cultures-élevage à l'échelle d'un collectif

MANCEL L. (1,3*), RAMONTEU S. (1), ANGEVIN F. (2), MAILLET G. (1), BAUMONT R. (3)

(1) ACTA, 149 rue de Bercy, 75595 PARIS CEDEX 12

(2) INRAE, UR SOLS, 45075 Orléans cedex 2

(3) INRAE, UMR Herbivores, Theix, 63122 Saint-Genès-Champanelle

* : Adresse actuelle : Pour une Agriculture Du Vivant, 18-26 rue Goubet, 75019 Paris

Mots-clés : Spécialisation ; polyculture-élevage ; complémentarité culture élevage ; coopération

INTRODUCTION & OBJECTIFS

L'étude des freins et leviers aux interactions cultures-élevage à l'échelle d'un collectif s'inscrit dans le cadre de la mission de recherche et développement (inter GIS) REVE (Reconnexion Elevage VEgétal) dont l'objectif est d'explorer la diversité des interactions entre animaux et cultures. Cette étude visait plus spécifiquement les interactions cultures-élevage à l'échelle territoriale (ICET), c'est-à-dire, des interactions entre agriculteurs et acteurs du développement agricole. Cette échelle d'interaction, non plus entre ateliers d'une exploitation mais entre exploitations spécialisées ou non et organisées collectivement rencontre certaines difficultés voire des freins lors de la mise en oeuvre (Ramonteu et al., 2019) et traverse différentes phases de construction (Moraine et al., 2020). Ce travail visait à confronter les freins identifiés dans la bibliographie dans divers contextes territoriaux et avec des niveaux d'interaction plus ou moins forts et à identifier les leviers mis en place par les acteurs pour lever ces freins. L'étude, basée sur un dispositif d'enquêtes auprès d'acteurs impliqués dans des ICET, avait trois objectifs : caractériser le fonctionnement des interactions cultures-élevage étudiées ; identifier les difficultés rencontrées par les agriculteurs et par les acteurs en appui lors de la phase de mise en place de l'initiative ; et mettre en évidence les facteurs menaçant ou au contraire favorisant la pérennisation des ICET.

1. MATERIEL ET METHODES

Une synthèse bibliographique a d'abord été réalisée puis des enquêtes ont été conduites dans cinq cas d'étude. sélectionnés pour couvrir une diversité de situations agro-pédo-climatiques ainsi qu'une diversité d'ICET. Cinq cas d'étude (CS) ont été retenus (tableau 1).

Tableau 1 : Caractéristiques des cinq ICET étudiées

Cas d'étude	Type d'interaction	Acteur du développement agricole	Répartition géographique
CS1	Echange de matières (exemple paille/fumier)	Chambre d'Agriculture	 (Source carte : Google Maps)
CS3	Mise en commun d'outil (toasteur de soja)	Coopérative Utilisation Matériel Agricole (CUMA)	
CS2	Mise en commun d'outil (séchoir de luzerne)	Coopérative Utilisation Matériel Agricole (CUMA)	
CS4	Mise à disposition de parcelles (ovin/couvertures d'intercultures)	Groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE)	
CS5	Mise à disposition de parcelles (ovin/vigne)	ODG Châteauneuf du Pape	

Vingt-et-un entretiens semi-directifs ont été réalisés avec des agriculteurs impliqués dans des interactions ainsi qu'avec une partie des acteurs qui les ont accompagnés. Les données recueillies en entretiens ont été anonymisées et retranscrites et ont constitué l'essentiel du matériel mobilisé dans ce travail.

2. RESULTATS & DISCUSSION

Les freins recensés lors des entretiens sont classés selon deux dimensions. On distingue les freins d'ordre matériel : logistiques, techniques et juridico-financiers ; des freins d'ordre sociaux, proches de la notion de coûts de transaction liés à : la collecte d'informations, la prise de décision collective, la mise en œuvre opérationnelle et le pilotage (Asai et al., 2018). Dans ce travail, les freins à dimension sociale sont regroupés selon les termes mentionnés par les enquêtés, d'une part, à la mise en place de l'ICET : difficultés d'identification des partenaires, de dialogue entre agriculteurs spécialisés, lors de la négociation de l'ICET entre parties ; et, une fois l'ICET en place, des déséquilibres perçus entre les parties.

Le tableau 2 recense les **freins rencontrés pour chaque cas d'étude**. En vert, aucun acteur ne mentionne le frein ; en orange, le frein est mentionné par quelques acteurs mais des leviers sont rapidement identifiés et le frein est jugé comme mineur par les acteurs ; en rouge, le frein est mentionné par tous les acteurs interviewés et est considéré comme majeur par ceux-ci. Le texte indique le levier principal mobilisé pour chaque frein. La mention « appui externe » indique qu'un acteur non agriculteur a été mobilisé pour lever la contrainte. Les interventions de ces acteurs varient selon la nature du frein, il s'agit notamment d'expertises juridiques ou techniques et d'animations d'ateliers de co-construction.

Tableau 2 : Principaux freins identifiés lors des enquêtes dans les cinq cas d'étude.

Cas d'étude	Niveau interaction	Dimension matérielle			Dimension sociale / Facteurs humains			
		Montage juridique et financement	Techniques	Logistiques	Identification partenaires	Difficultés entre agriculteurs spécialisés	Négociation initiale	Déséquilibres au cours de l'interaction
CS3	Faible		APPUI EXTERNE	Planification				
CS1	Moyen			Distance limite fixée			Modélisation gain	
CS2	Fort	APPUI EXTERNE	APPUI EXTERNE	APPUI EXTERNE		APPUI EXTERNE	APPUI EXTERNE	Non concerné
CS4	Fort			Distance limite fixée	APPUI EXTERNE			CESSATION ICET
CS5	Fort			APPUI EXTERNE	APPUI EXTERNE	Non levé		Non levé

Les contraintes matérielles concernent l'ensemble des cas. Un seul cas d'étude a été concerné par des difficultés juridiques - lors du financement du projet - et certains agriculteurs sont également concernés par des **contraintes techniques**, principalement les éleveurs. En phase d'étude de faisabilité des projets, des **expertises d'acteurs du développement agricole** ont pu être mobilisées pour favoriser l'émergence des collectifs sur les aspects techniques, financiers et juridiques. Le **frein logistique** semble être un frein majeur car il est commun à l'ensemble des cas étudiés, quel que soit le niveau d'intégration des interactions. Dans deux cas d'étude, l'appui d'acteurs du développement agricole a permis d'organiser l'ICET et ainsi de pallier aux difficultés logistiques.

Par ailleurs, l'étude met en évidence l'importance de la dimension sociale dans la mise en place et le maintien des ICET, **le facteur humain** pouvant à lui seul consolider ou au contraire mettre en péril l'interaction. L'appui d'un acteur externe, au-delà des aspects matériels mentionnés précédemment, semble donc essentiel.

CONCLUSION & PERSPECTIVES

Dans l'échantillon retenu, on ne distingue pas de corrélation entre le type de freins majeurs et le type d'interaction, en revanche, les difficultés sont majoritairement rencontrées en phase d'émergence des projets. Finalement, quel que soit le degré d'interaction entre agriculteurs et l'échelle du collectif, la dimension humaine semble être un facteur majeur d'embarquement et de pérennisation de telles reconnexions. L'accompagnement humain des collectifs d'agriculteurs est un enjeu d'autant plus fort pour favoriser ces interactions cultures-élevage que les territoires sont spécialisés et/ou que l'échelle du collectif est grande. Cela pose alors la question des structures et compétences adaptées à l'accompagnement de ces projets.

Sincères remerciements au GIS Avenir Elevages pour le financement de l'étude et à l'ensemble des acteurs ayant participé via leur témoignage lors des entretiens ou leur appui dans l'accompagnement de cette étude.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Asai, M., Moraine, M., Ryschawy, J., de Wit, J., Hoshide, A.K., Martin, G., 2018. Critical factors for crop-livestock integration beyond the farm level: A cross-analysis of worldwide case studies. *Land Use Policy* 73, 184–194. <https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2017.12.010>
- Moraine, M., Ryschawy, J., Napoléone, M., Ramonteu, S., Choisis, J.-P., 2020. Complémentarités culture – élevage à l'échelle territoire : facteurs de déverrouillage et de pérennisation des projets collectifs. *Innovations Agronomiques*. 99-112. <https://hal.science/hal-02530850/>
- Ramonteu, S., Gagné, C., Martel, G., Choisis, J.P., 2019. chapitre 20 – Quelles opportunités de reconnexion entre animal et végétal à l'échelle des territoires ? *Pratiques d'élevages et Environnement : Mesurer, Évaluer, Agir, Savoir Faire*. Editions Quae, 376 p.